

Les arbres jardinés du jardin L'Atelier

Texte et photos de Claude Le Maut*

Quoi de plus beau que ces vieux arbres qui ont pu traverser le temps sans que trop d'accidents ne les blessent ? Quoi de plus beau, mais quoi de plus grand aussi ! À leur seule vitesse de croissance (quelques dizaines de centimètres par an) et en se construisant progressivement, ils finissent par mettre en place des structures qui sont les plus monumentales du monde vivant.

De leur gigantisme vient notre difficulté à les faire cohabiter avec le monde urbain. Mais tous les arbres ne deviennent pas des géants. Certaines espèces ne dépassent jamais huit à dix mètres. D'autres, individus d'espèces à grand développement, ne trouvent pas de sols suffisamment riches pour prendre toute leur ampleur. D'autres encore sont réduits par des phénomènes extérieurs (tempêtes violentes, vents forts réguliers, broutement d'animaux...) Ces arbres peuvent quand même vivre très vieux, mais ils restent plus petits.

C'est cette capacité des arbres à s'adapter à des conditions difficiles et à réagir à divers accidents qu'utilise le travail de taille.

Pourquoi tailler ?

Un arbre ou un arbuste n'a jamais besoin d'être taillé. C'est nous qui, pour notre confort, avons besoin de cette opération. Trois raisons peuvent nous y pousser : faire du bois, faire des fruits, faire de beaux arbres non-contraignants... Intéressons-nous plus précisément à cette dernière.

Pour les arbres et les arbustes de nos jardins, nous pouvons opter pour trois types de formes : *libres*, *semi-libres* ou *artificielles*.

* Arboriste-jardinier.



La taille d'un cèdre déodar de 12 m de haut au jardin L'Atelier.



Formes libres

C'est la forme idéale ! La bonne plante au bon endroit.

L'arbre va se développer en fonction de ses caractéristiques génétiques et de son adaptation à l'environnement naturel.

Formes semi-libres

L'arbre est adapté à des contraintes lé-

gères, ne nécessitant aucune transformation majeure de sa forme naturelle.

Les contraintes le plus souvent imposées sont la sécurité, la hauteur de la couronne et le gain de lumière sous la voûte.

Formes artificielles

Depuis des siècles, dans plusieurs civilisations, des jardiniers tentent de former

des arbres pour en faire des éléments de beauté dans les jardins. Deux grandes traditions existent :

- tradition occidentale

Les techniques de taille traditionnelle pratiquées en Occident changent les formes naturelles des arbres et des arbustes en des formes soit géométriques (rideaux, marquises, topiaires...), soit mutilées (trognes, têtes de saules).

- tradition orientale

En Orient, il existe aussi une tradition des jardins. La volonté est d'y magnifier la nature. Les arbres y sont taillés pour contenir leur développement et exprimer la beauté de leurs formes. Les formes érigées des jeunes sujets sont celles de la dynamique, de l'intense ac-

que sont nés mes « arbres jardinés ».

« Jardinés » parce que ceux qui se prêtent à ce type de taille sont essentiellement des arbres de jardins.

« Jardinés » parce que la plante entière est considérée comme une colonie d'éléments indépendants, mais cependant liés entre eux par la structure, colonie dans laquelle le jardinier va sélectionner, mettre en valeur, accompagner certains et supprimer d'autres. L'arbre ou l'arbuste devient alors lui-même un « jardin » à part entière.

Le but est de contrôler le développement des arbres en leur donnant des formes qui évoquent les vieux sujets. Le catalogue de formes se trouve dans la nature elle-même : l'observation des vieux arbres est donc primordiale. Sans compter qu'elle apporte une sensation de calme et invite à la contemplation !



Le plus vieil arbre taillé par l'auteur, un chêne, depuis 20 ans.

Pin sylvestre taillé depuis 15 ans au jardin L'Atelier.



Jardiner les arbres

Pour jardiner un arbre, il faut réunir deux paramètres :

- y avoir accès dans sa totalité,
- accepter de s'engager sur un travail à long terme, avec l'assiduité et le budget en conséquence.

Toutes les espèces peuvent être jardinées. Plus les entre-nœuds (distance entre deux bourgeons) sont courts et nombreux, plus la taille est facile.

Un arbre peut être jardiné :

- dès son plus jeune âge pour répondre à un projet précis,
- quand il a atteint le volume maximum que le lieu lui impose,
- pour le reconstruire quand il a été sévèrement mutilé (tempête, élagage drastique...)

Pour jardiner un arbre, il faut avoir accès à toutes ses extrémités. Certains, trop grands, pourront être légèrement réduits.

Le choix de la forme se fait en fonction de l'espèce, des caractéristiques de l'individu, des contraintes du site et de l'effet recherché. Il n'y a pas deux arbres identiques (comme il n'y a pas deux jardiniers identiques...), et les uns comme les autres évoluent tout le temps !

tivité. Les formes arrondies des vieux arbres sont plus paisibles, plus calmes. Ce travail, considéré comme un art, est une véritable sculpture, avec ses styles et ses modes. Les arbres japonais, chinois ou coréens ne se ressemblent pas.

C'est de cette tradition, complétée des connaissances de l'arboriculture moderne,

Le travail consiste à sélectionner les branches qui vont constituer la charpente pérenne, puis à réduire les pousses de l'année sur chacune des branches conservées. Cela va provoquer une multiplication des ramifications parmi lesquelles il faudra faire une sélection, suivie d'une nouvelle réduction. L'entretien consiste en cette succession de réductions-sélections des rameaux les plus jeunes. Le rythme des interventions est fonction de la dynamique de croissance de l'arbre et des impératifs du lieu.

Certains ont des bourgeons si nombreux et des ramifications si fines et si denses que chaque branche peut être travaillée en masses compactes et taillée à la cisaille, comme les topiaires.

Les arbres ainsi taillés peuvent être très perméables à la lumière et à la pluie, ce qui permet de cultiver sous leur voûte des plantes de moindre volume (arbustes, vivaces...) Le fait d'avoir de la végétation au pied permet de conserver plus facilement les feuilles mortes, les bois morts et toute la chaîne de la vie liée à l'humus.

L'Atelier est le lieu d'expérimentation et la vitrine de ce travail. ■

Jardin L'Atelier
104, Kervasclet - 22700 Perros-Guirec
Tél. 02 96 23 13 15
claudelemaut@aol.com
www.claudelemaut.com